

Commandant, normally a Major-General of the Canadian Forces. A Vice Commandant from the Department of External Affairs acts as director of studies. A Deputy Commandant, a Colonel or Brigadier-General, heads a small staff responsible for planning, liaison and programme coordination. The directing staff, each of whom guides one study group of 10 to 12 course members is made up of the Vice Commandant, three Colonels and, periodically, another civilian. The purpose of the College is to develop senior military officers and civilian officials for appointment at the highest level in their respective organizations by enabling them to study together in a mature environment those aspects of national and international affairs which determine or significantly affect the security of Canada. At NDC national security is defined as the preservation of a way of life acceptable to the Canadian people and compatible with the needs and legitimate aspirations of others. It includes freedom from military attack or coercion, freedom from internal subversion and freedom from the erosion of the political, economic and social values which are essential to the quality of life in Canada.

3. The size of the course has increased from sixteen in 1947 to between forty and forty five today. The numbers of military/civilian members are about equal. The fourteen Canadian military are drawn from the land, sea and air elements of the Canadian Armed Forces. Civilian members include officers of the

secondé par un vice commandant. Un vice-commandant du ministère des Affaires extérieures assume les fonctions de directeur d'études. Un commandant adjoint, un colonel ou un brigadier-général dirige une petite équipe chargée de la planification, de la liaison et de la coordination des programmes. La direction, dont chaque membre supervise un groupe d'étude de 10 à 12 participants, se compose du vice-commandant, de trois colonels et, à l'occasion, d'un civil. Le Collège a pour but de former des officiers supérieurs et des fonctionnaires civils visant une nomination aux rangs les plus élevés de leurs organisations respectives en leur permettant de se réunir entre gens d'expérience pour étudier les aspects des affaires nationales et internationales qui déterminent ou influencent de façon notable la sécurité du Canada. Le collège définit la sécurité nationale comme la préservation d'un mode de vie acceptable pour les Canadiens et compatible avec les besoins et les aspirations légitimes des autres pays. Pour garantir la qualité de la vie au Canada, il est essentiel d'éviter toute attaque militaire ou action coercitive, subversion intérieure et dégradation des secteurs politiques, économique et social.

3. Le cours qui, en 1947, était offert à seize personnes, accueille aujourd'hui une quarantaine de participants, dont au moins quatre femmes. Un peu moins de la moitié du total est constitué de militaires, parmi lesquels quatorze membres des Forces canadiennes appartenant aux trois armes. Quant aux civils, ce sont des agents des ministères des Affaires